



## CARTORANDO38 - Mini-séjour dans le Jura à Lamoura 11-14 mars 2022

Tout d'abord un grand merci à Josiane qui a organisé ce beau séjour mais qui malheureusement n'a pas pu en profiter pleinement.

Nous sommes 21 participants : Alain, André, Andrée, Annette, Annick, Christian, Christine, Claudette, Danielle, Jacqueline, Josiane, Lucienne, Lyliane, Marie Andrée, Marie-Cécile, Maryse, Michel, Nicole, Richard, Viviane, Yves.

Répartis dans 7 voitures, nous partons à 8 h 30 de Carrefour Meylan, après une halte à l'aire de La Ravoire sur l'autoroute A41, nous nous retrouvons tous vers 11 h 30 à notre rendez vous au Col de la Faucille.

### *Jour 1 - Le Grand Montrond*



Comme on est de Cartorando, départ immédiat pour notre randonnée, objectif le Mont Rond.



Problème crucial soulevé : on met les raquettes ? on met les crampons ?  
Michel a tranché : on met les raquettes. Mais au départ, le seul qui ne les avait pas aux pieds, c'était lui...(oui mais il a porté les raquettes d'Annick).

Après une montée en forêt, sans difficultés particulières, mises à part quelques « bosses » un peu plus dénivelées, on débouche sur une piste de ski alpin.  
Ouf, arrêt pique-nique qu'Annick attendait depuis le départ, son heure de repas de midi étant 11 H 45 (qu'on se le dise pour les prochains séjours et randos !)  
La « salle de restaurant » était ensoleillée, émaillée de rochers et troncs d'arbres couchés (Michel avait dû faire une reconnaissance car il a trouvé immédiatement le tronc qui lui permettait de s'asseoir au sec avec Claudette).

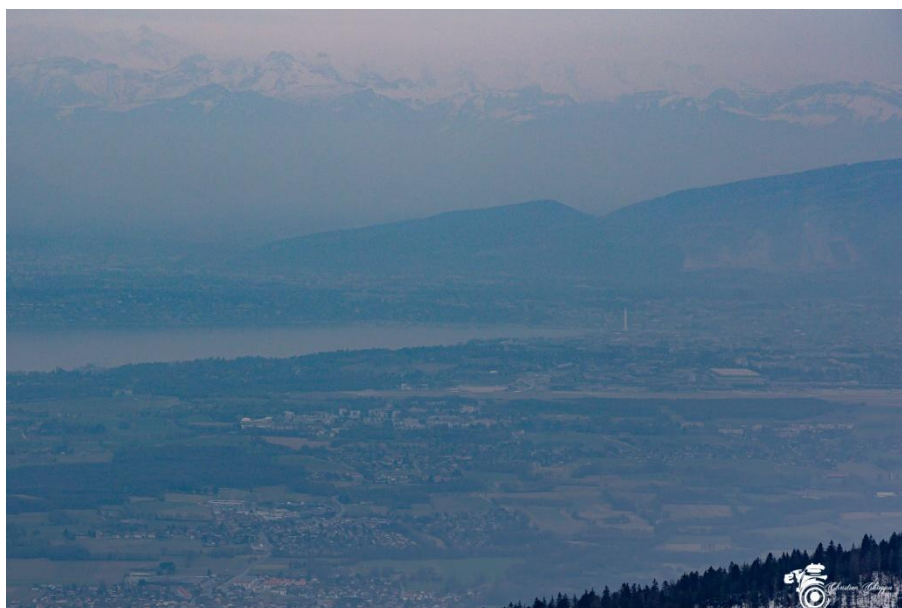


Cerise sur le gâteau, nous avons bénéficié, pendant le pique-nique, du spectacle offert par les enfants qui skiaient devant nous.

Reprise de la montée, au départ sous quelques rayons de soleil mais rapidement les nuages nous ont rattrapés. Nous ne sommes plus en forêt et nous apercevons le sommet encore loin et bien ennuagé. La question se pose : est-ce que ça vaut le coup de monter pour ne rien y voir ?



Encore une fois, on est Cartorando donc, on monte. Surprise, même si la vue était limitée, nous avons pu apercevoir le Lac Léman et deviner son jet d'eau. Et nous ne regrettons pas d'avoir « avalé » ces 320 m de dénivelé.



La descente se fait sans difficultés et nous regagnons les voitures sous le soleil après avoir parcouru les 8 km prévus

Pour couronner cette belle première journée, un magnifique chamois nous attendait sur un rocher au-dessus de la route.



Le seul regret pour cette journée est que Josiane et Andrée n'aient pu nous accompagner.

Elles ont pu toutefois faire quelques tours de la station au col ...puis prendre le télécombi pour monter au sommet du Petit Montrond et admirer (= deviner) Genève le lac et le jet d'eau.

Au final nous avons fait 6,8 km pour un dénivelé de 340 m.

Nous reprenons les voitures, direction le Chalet Neige et Plein Air de la Combe du Lac.

Après la distribution des clés des chambres, vin chaud ou chocolat nous sont proposés et appréciés.



Marie Andrée

## *JOUR 2 Combe de Lamoura grotte du Célary*

Nous partons à 20, Josiane nous rejoindra sur le parcours

La météo est mitigée: ciel couvert avec des éclaircies (rares) mais pas de pluie (juste trois gouttes pour voir ce qu'on aurait pu connaître...).

Les versants sud sont peu enneigés les versants nord un peu plus.

La majorité des randonneurs opte pour les crampons qui s'avèrent bien adaptés au terrain.

Le premier hameau que nous rencontrons est Chaux Berthod : chaux est un nom de lieu qui revient souvent dans le Jura français et suisse, l'origine de ce nom n'est pas claire; pour les autochtones cela viendrait de la chaux qui aurait été produite sur ces terrains calcaire; pour les étymologistes cela provient d'un nom gaulois qui signifie tertre dénudé...choisissez celle qui vous convient.



C'est ici que Josiane nous rejoint pour faire un bout de chemin avec nous.



Après ce hameau nous entrons dans la forêt d'épicéas et d'hêtres pour atteindre Sous Céлары.





Il reste 200 m pour monter à la grotte.

Pour y accéder nous devons emprunter un escalier assez raide et nous nous retrouvons dans cette grotte qui est de taille moyenne et se termine par une cheminée.



Cette grotte aurait abrité en 1815 les femmes et les enfants de la région (avec le fromage...) dans leur fuite face aux prussiens.



Nous pique-niquons au-dessus de la grotte puis nous repartons vers Lamoura. Nous poursuivons sur un terrain peu accidenté fait de petits bois et de zones de pâturage.



Avant d'atteindre le village, nous découvrons une maison d'architecte avec un bain finlandais et un sauna dans une sorte de tonneau (cf. photos de Christian) c'est un gîte: la ferme du Lanchet.





Dans le village de Lamoura, c'est très calme... Josiane, qui nous avait rejoints à Chaux Berthod, nous retrouve.

Malheureusement rien n'est ouvert donc pas de pause.

Ensuite retour vers le centre de vacances sans encombre.

Au total nous avons fait 11 km pour un dénivelé de 330 m.

Alain

## *JOUR 3 Chalet des Auvernes*

Nous sommes 19 partants, Josiane et Andrée nous rejoindront pour le repas de midi prévu au Chalet des Auvernes

9h30 rendez vous avec Coco accompagnateur du centre de vacances et son chien Coca. Michel est libéré de sa mission aujourd'hui et peut ranger son GPS.



Compte tenu des températures plutôt douces en cette matinée nous chaussons tous nos raquettes pour suivre Coco qui nous fait prendre le chemin des écoliers pour que nous puissions arriver à midi au Chalet.

Une première halte en passant devant une ferme typique jurassienne. Coco nous conte comment les fermes jurassiennes ont été conçues et construites en un seul bloc avec un espace grange/étable et un espace habitation. Ces deux espaces communiquent de façon à ne pas devoir sortir de la maison durant les hivers rigoureux et fortement enneigés. La grange abrite une énorme quantité de fourrage et isole les pièces d'habitation. Son toit généralement de tôle à une bonne surface car il doit recueillir l'eau de pluie pour la citerne. Un pignon, côté du vent, est garanti par des tavaillons (plaquettes de bois) réalisés dans de l'épicéa fendu dans le sens des fibres, séché, et aminci au banc d'âne. La protection peut également être en tôle. Cette protection est appelée suivant les

lieux: tavaillonnage, bataillage. On trouve un peu à l'écart de la ferme un Grenier appelé Grenier fort ou maso qui permet de conserver tous ce qui a de l'importance (actes notariés, papier identités, bijoux ...) car le foin n'était pas toujours rentré très sec dans le grenier et par conséquent il fermentait et souvent les fermes brulaient.



Après cette pause nous poursuivons notre chemin, après avoir remonté une piste de ski fermée par manque de neige nous suivons (en s'en écartant parfois) un charmant sentier qui serpente dans une belle forêt de résineux parsemée de grosses pierres moussues.



Afin d'attendre les retardataires Coco fait une nouvelle pause au niveau d'une clairière il nous énumère tous les animaux que l'on peut rencontrer en ces lieux notamment chevreuil, chamois, renard, peu de sangliers et bien sûr le Lynx réintroduit par les Suisses dans les années 80, le lynx a étendu son domaine à l'ensemble des Montagnes du Jura qui représente le noyau principal de population avec environ 100 individus. Le Lynx est un prédateur solitaire, actif du crépuscule au lever du soleil. Le territoire du mâle recouvre celui d'une ou plusieurs femelles.

Nous traversons plus loin le téléski de la Combe du Lac et par un bon raidillon nous arrivons au point de vue du lac qui n'en est pas un puisque les arbres font écran le panneau aurait du être placé 100 m en contrebas à ce niveau nouvelle arrêt pour une leçon de géologie.



Plus loin un hélicoptère est en opération de sauvetage.



Nous approchons maintenant du chalet des Auvernes, nous passons à proximité d'une retenue d'eau qui sert à l'alimentation des canons à neige des explications s'imposent Les canons à neige comment ça marche ? (comme dirait Michel Chevalet) !!!



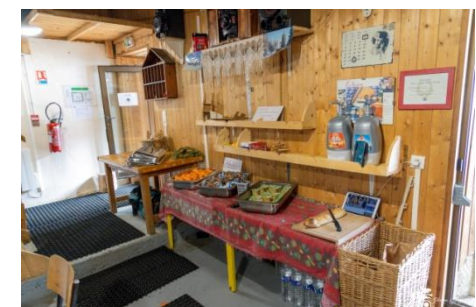
Le principe de la fabrication artificielle de neige consiste à pulvériser des gouttelettes dans de l'air suffisamment froid pour que celles-ci se congèlent avant d'arriver au sol.

Deux techniques sont utilisées : monofluide ou bifluide. Pour le monofluide seul l'eau chemine dans les tuyaux, l'air comprimé est produit par la turbine à ventilateur, ce qui optimise au mieux l'échange thermique avec l'atmosphère. Le bifluide, eau et air comprimé cheminent ensemble sous terre. Cette technique nécessitant plus d'air comprimé. Sur les pistes il est possible de faire la distinction entre les deux systèmes : les canons équipés de turbine pour le monofluide : les perches pour le bifluide. L'option choisie dépend des capacités en eau sur le terrain. Grâce à l'informatique tout est désormais calculé. Les circuits d'approvisionnement, les perches, les ventilateurs, les bassins, l'hygrométrie et les températures sont consultables en direct.

Il est proche de midi Josiane et Andrée sont synchro avec notre arrivée au chalet d'altitude tenue par les gérants du centre de vacances.



Une marmite de punch bien chaude nous attend sur la terrasse dans une ambiance musique latino. La suite du repas se fera à l'intérieur. Au menu crudités, grillade raclette dessert café et même pousse café, le retour va être difficile pour certains !!!!







Nous n'avons fait que la moitié du parcours il faut penser à redescendre car il nous reste 2 h de marche pour rejoindre Lamoura. Quand tout le groupe a récupéré sac à dos et raquettes Christian nous place pour la photo souvenir.



Coco nous balade un peu dans la forêt pour arriver jusqu'à la forêt du Massacre petit arrêt pour retracer les grandes lignes de cet événement :

"La forêt du Massacre, autrefois appelée forêt de La Frasse, changea de nom au cours du XVIème siècle pour des raisons historiques. Elle fut appelée "Massacre" dès 1535, après un affrontement entre 600 mercenaires italiens, commandés par Renzo de Céry et envoyés par François Ier, et des armées du Duc de Savoie Charles III, commandées par le Baron de la Sara.

Les mercenaires italiens furent envoyés secourir la ville de Genève, assiégée par les Savoyards ; ces derniers, après avoir été stoppés au Col de la Faucille, furent repoussés dans la vallée de la Valserine, puis dispersés et anéantis dans cette forêt. Les habitants du Jura, effrayés par cette atroce tragédie, renommèrent cette forêt de "La Frasse" : "Forêt du Massacre".



Un peu plus bas, petite pause pour évoquer le Grand Tétrás : Une espèce sensible et en danger d'extinction, Il ne resterait que 280 à 300 individus côté Français. C'est pourquoi l'oiseau fait l'objet d'une attention toute particulière, et que certaines zones sont protégées entre le 15 décembre et le 30 juin, couvrant ainsi les deux périodes sensibles pour l'espèce : hivernage et reproduction/nidification. Le grand tétras, en hiver, se nourrit uniquement d'aiguilles de sapin et de pin. Du fait de ce régime peu énergétique, l'oiseau se déplace très peu,

Nous continuons notre chemin qui serpente près des tourbières un petit arrêt pour quelques explications. "Les tourbières du Jura sont nées il y a près de 14000 ans. Exploité au départ comme combustible jusqu'à la 2ème Guerre mondiale, ces écosystèmes sont considérés aujourd'hui comme des lieux mystérieux et fragiles. Ces zones humides sont typiques de la montagne : les températures basses ralentissant la décomposition des débris végétaux, acidifient le milieu qui forme ainsi la tourbe."



L'arrivée n'est plus très loin nous repassons à proximité de la ferme pour rejoindre notre centre de vacances. Ce soir nous ne serons pas accueillis par le vin chaud ou chocolat mais le crémant du Jura nous sera offert par Cartorando. Rendez vous est pris pour 18h30 dans la salle en sous sol. Puis après le repas Josiane essaiera de nous faire découvrir le Dévoluy au travers d'une vidéo offerte par un des ses amis, malheureusement le rétroprojecteur du centre s'arrête régulièrement et nous abandonnons la projection. La journée a été tout de même très riche en enseignement et très sympathique.

Distance 9,5 km et dénivelée 300 m

Claudette

## *Jour 4 Crêt de la Vigoureuse et tour du lac de Lamoura*

Et voilà, c'est le dernier jour du séjour. Tout a une fin et il ne faut pas abuser des bonnes choses. Cette nuit la neige s'est invitée, il en est tombé pas loin de 10 cm (on n'a pas sorti notre double décimètre pour vérifier).

Après un bon p'tit dèj, chacun prépare son pique-nique que l'on laisse au gîte car nous partons pour la matinée. L'après-midi sera consacré au retour dans nos foyers.

Après avoir traversé le parking en face du gîte, nous chaussons nos raquettes et nous formons deux groupes. Cinq cartorandonneurs ayant, les uns mal aux pieds, les autres aux mollets et d'autres encore estimant avoir assez marché les jours précédents feront le tour du lac de Lamoura, l'autre groupe se sent d'attaque pour le Crêt de la Vigoureuse. Brrr.... Avec un nom pareil ça promet !

Nous ne vous parlerons plus du premier groupe, ayant opté pour le tour du lac. Néanmoins nous pouvons vous certifier que nous avons bien retrouvé les six : aucun ne s'était perdu, aucun n'était tombé dans le lac !

Crêt de la Vigoureuse <https://www.openrunner.com/r/14201292>

Distance 8,2 km et dénivelée 250 m

Les mots ne suffiront pas pour exprimer la beauté du paysage de ce dernier jour à Lamoura.

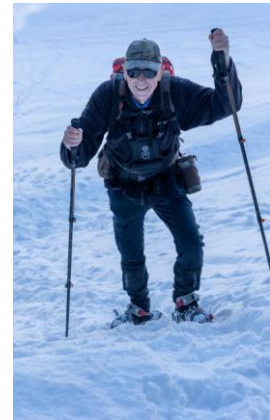
Nous débutons la randonnée, enveloppés par une brume légère qui floute le paysage dans les points bas du relief. Sous nos pieds, la neige est souple et douce, idéale pour la raquette.



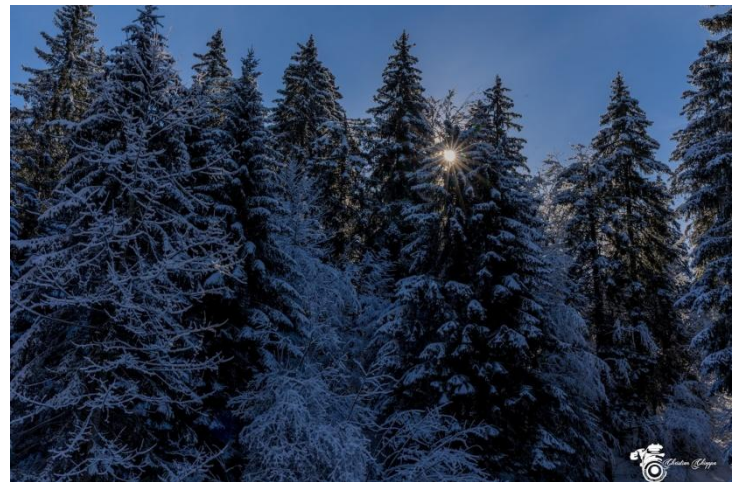
Le soleil qui s'était peu montré les jours précédents brille avec ardeur dans un grand ciel bleu.

Des conditions de rêve.

Nous atteignons rapidement une piste de ski, vide de skieurs (nous sommes en semaine et en fin de saison), les uns par une montée raisonnable et régulière et d'autres (les pressés) carrément droit dans la pente.



Nous entrons dans le bois où nous admirons les arbres chargés de neige. Les branches d'épicéas forment des raquettes blanches, celles des hêtres des manchons de neige vite attaqués par le soleil. Les arrêts sont fréquents et nous permettent d'en prendre plein les yeux.



Nous passons à la Balise d'Amont puis par une piste de ski de fond nous rejoignons Sous la Vigoureuse et pour atteindre le Crêt de la Vigoureuse nous devons affronter une belle montée qui justifie le nom du lieu.



On descend progressivement, avant d'attaquer un raccourci très pentu dans le bois. Les raquettes buttent contre les cailloux et claquent sur les petites plaques de glace. C'est la seule séquence « aventure » de la journée.



La matinée se termine par la découverte du lac de Lamoura, recouvert d'une belle couche de glace mais pas question de s'y aventurer, la glace n'étant pas assez épaisse. Le paysage est beaucoup plus ouvert.



Les deux groupes se retrouvent pour un pique-nique au soleil, sur la terrasse de notre résidence. On a commencé le repas avec un (petit) apéro. Avec notre dernière bouteille de Crémant du Jura il a fallu régaler toute la compagnie ! Inutile de vous dire que nous avons gardé toute notre lucidité.

Heureusement car maintenant il faut reprendre les voitures, direction Grenoble.



Richard et Marie-Cécile

Merci à toutes les personnes qui ont participé à l'organisation (J B, A S, M P), à l'écriture (MA D, A F, C P; MC et R J) et aux photos du compte rendu de cet agréable séjour (CC).

Michel

Lien pour les photos de Christian

[Jour 1\\_ Le Grand Montrond](#)

[Jour 2 La Combe Lamoura Grotte de Céлары](#)

[Jour 3\\_ Chalet des Auvernes Repas raclette](#)

[Jour 4\\_ Crêt de la Vigoureuse](#)

[Lac de Lamoura](#)

[Logement et apéros](#)